LA JOURNÉE SPORTIVE

PÊCHE A LA LIGNE

Le Goujon

Ce petit poisson éminemment sociable, puisqu'on le voit dans les eaux claires se déplacer en bandes nombreuses sur le fond, a vu célébrer de tous temps ses vertus culinaires.

Galien, le célèbre médecin de l'antiquité, lui a décerné des éloges mérités et le poète Ausone, au troisième siècle de l'ère chrétienne, a chanté en forts bons vers latins les mérites de ce poisson dont il suivait les évolutions avec intérêt au bord de la Moselle.

Si le goujon préfère à tous autres les fonds de graviers et de caillouls comme ceux de la Moselle, il dédaigne les poèles, et n'en déplaise à Ausone, les seuls vers qu'il aime sont ceux de vase ou de terreau, bien frétillants. Quoi qu'il en soit, si le goujon est toujours estimé, sortant doré d'une friture d'huile bouillante, arrosé d'un filet de citron et présenté en compagnie d'un bon cru d'Anjou ou de Touraine, il n'est plus guère pêché de nos jours, si ce n'est pour servir d'appât aux lignes tendues aux poissons carnassiers qui en raffolent : perches, anguilles, truites, brochets et saumon, tous sans distinction.

C'est en effet un appât excellent, soit aux lignes tendues entre deux eaux, en raison de ce qu'il remue énormément dans l'espoir de regagner le fond où il se tient habituellement, soit aux lignes de fond, parce qu'il se déplace fréquemment et qu'il est doué d'une grande vitalité.

Le goujon fraye surtout en mai-juin et fixe ses œufs contre les pierres ou contre les végétaux tapissant le fond du cours d'eau. L'incubation est d'un mois, et il ne faut que trois ans environ pour permettre aux petits goujons d'atteindre leur développement maximum : douze à quinze centimètres de longueur. Dans le Nord, on le rencontre surtout à l'embouchure des ruisseaux qui se déversent dans les canaux, au voisinage des écluses, des barrages, des piles de ponts, où on le voit alors monter en frétillant le long des pierres et des maçonneries. D'une façon générale, on le trouve là où l'eau est claire, peu profonde, et légèrement courante.

Sa pêche n'est pas très compliquée et elle permet de ne pas s'encombrer d'une épuisette, qu'étqu'en taquinant le goujon, on puisse très bien piquer une grosse perche, ou même une tanche.

La ligne à choisir sera légère, munie d'un petit flotteur émergeant d'un centimètre et plombée à vingt-cinq centimètres au-dessus du hameçon n. 16, lequel sera esché de préférence avec des vers de vase, à défaut avec un petit ver de terreau. Le goujon mord aussi quelquefois à l'asticot ou au caset.

Les plus belles pêches se font souvent en septembre et octobre, lorsqu'une belle matinée succède à quelques jours de pluie et que les goujons se rassemblent sur les perrés pour jouir du soleil. On peut alors employer une ligne à plusieurs hameçons espacés de quinze centimètres, qu'on laisse couler le long du talus empierré. Si l'on ne pêche qu'à un seul hameçon, il doit traîner largement sur le fond, le goujon cherchant toujours sa nourriture en fouillant les graviers, le sable ou la terre.

C'est pour cette raison que le seul amorçage à pratiquer consiste à troubler l'eau, soit en remuant le fond à l'aide d'une perche soit en jetant de temps à autre des poignées de terre argileuse dans laquelle on place un peu de son ou quelques vers de vase.

La touche du goujon est souvent assez franche pour donner au pêcheur peu d'occasions de le manquer. Cependant, s'il existe un léger courant, il est utile de bien remarquer son action sur la ligne qui traîne sur le fond, de façon à ne pas prendre une touche de goujon pour une touche de fond, et réciproquement.

La pêche du goujon est suffisamment distractive pour qu'en certaines régions, on la nomme : pêche des dames. C'est une référence qui en vaut une autre.

E. CAILLÉ.

SPORTSMEN !

LES SPORTS DU NORD

le grand organe régional d'informations sportives, le mieux renseigné, le mieux illustré, le plus complet

est paru

Lire dans ce numéro tous les détails sur les manifestations sportives de la région.

LES SPORTS DU NORD

sont en vente chez tous les dépositaires et chez tous les vendeurs de journaux.

25 centimes

CYCLISME

UNE COURSE A WINGLES

A l'occasion du 14 juillet, une épreuve cycliste réservée aux 3e, 4e catégories débutants, aura lieu à Wingles, sur un parcours de 70 km.

Cette course sera dotée de 1.000 fr. de prix, plus des prix particuliers.

Voici l'itinéraire : Wingles, Bénifontaine, Vendin-le-Vieil, Wingles (à couvrir 8 fois) ; départ à 15 h. précises ; remise des dossards chez M. Bénazet, organisateur ; droits d'engagement : 3 fr.

Le Tour de France Cycliste

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

LE DÉPART

Quarante-quatre coureurs ont pris le départ hier matin à 4 heures, dont 18 coureurs groupes et 26 touristes routiers.

A PUGET-THENIERS

A 7 h. 15, Frantz passe tout seul, à 7 h. 20, passe un peloton de 25 coureurs, emmené par Hector Martin, les Frères Magne, Touzard et Gordini.

LE CLASSEMENT

Briançon. — Classement de la 16e étape du Tour de France :

1er, Vervaecke 12 h. 58'04" ; 2e, Frantz, 13 h. 00' 35" ; 3e, Arnoult, 13 h. 03'35" 1er des touristes routiers ; 4e, De Vaele, en 13 h. 09'45" ; 5e, Leducq, 13 h. 10'19" ; 6e, A. Magne, en 13 h. 10'37" ; 7e, De Lannoy en 13 h. 11'53".

AUJOURD'HUI SAMEDI : 17e ÉTAPE BRIANÇON-EVIAN (283 kilomètres)

La 17e étape du 21e Tour de France sera courue aujourd'hui samedi sur le parcours Briançon-Evian par les cols du Galibier, le col des Arravis et le col de Chatillon. La distance totale est de 283 km. Le départ — en ligne — sera donné à 5 h. du matin.

L'HORAIRE PROBABLE

BRIANÇON (départ)	5 h.
ALBERTVILLE (139 km.)	11 h. 15
SAINT-MICHEL-DE-MAURIENNE (66 km.)	8 h. 10
FLUMET (162 km.)	11 h. 50
BONNEVILLE (208 km.)	13 h. 40
EVIAN (283 km.)	16 h. 40

LES GRANDES COURSES CYCLISTES DE LILLERS

Dimanche 10 juillet, grandes courses cyclistes organisées par l'Union Sportive Lilléroise. 3.000 fr. de prix et primes 3.000 fr.

Ordre du programme : 1. Delbarre-Desjardins (vitesse), 2 tours ; 2. Interclubs (vitesse), 3 tours ; 3. Desjardins-Capon (vitesse), 2 tours ; 4. Interclubs (poursuite), 6 tours ; 5. Capon et Delbarre (vitesse) 2 tours ; 6 Interclubs (individuel), 1 km. ; 7 Interclubs (individuel), 1 km. , 8. Delbarre-Capon (poursuite), 8 tours ; 9 et 10. Interclubs (individuel), 1 km. ; 11. Delbarre-Desjardins (poursuite), 8 tours ; 12. Interclubs (demi fond), 12 tours ; 13. Desjardins et Capon (poursuite), 8 tours ; 14. Grand Prix Gibbs (arrivée), 3 tours ; 15. Prix du Guetteur de Lillers (individuel), 20 tours.

Liste des engagés : 1. Alexandre Julien, Lille ; 2. Alexandre Marcel, Lille ; 3. Défontaine Auguste, Allouagne (U.S.L.) ; 4. Chauvaux Henri, Béthune ; 5. Pierzrhala François, Guarrecques (U.S.L.) ; 6. Fosset Maurice, Rouvroy Nouméa ; 7. Lecocq Elie, Douvrin ; 8. Gobert Arthur, Lens ; 9. Faidherbe Henri, Ferfay (U.S.L.) ; 10. Lagacho Henri, Lapugnoy ; 11. Véron Nicolas, Douvrin ; 12. Jourdain Gaston, Auchel ; 13. Ninart Léon, Calonne-Ricouart ; 14. Rimetz Cyrille, Marles-les-Mines ; 15. Devrieze Pierre, Merville ; 16 Loridan Georges, Merville ; 17. Cardot Emile, Lille ; 18. Dumilly Charles, Calais ; 19. Wissacq Emile, Calais ; 20. Brittenn Théodore, Burhure (U.S.L.) ; 21. Van Daele Joseph, Albert (Ol. Amiénois) ; 22 Grujon Julien, Villers-Bretonneux (Ol. Amiénois) ; 23. Leroy Hector, Erquinghem-Lys ; 24. Leroy Alher., Erquinghem-Lys ; 25 Bécart Maurice, Wittermesse ; 26. Diogo Joaquin, Isbergues ; 27 Souza Séraphin, Isbergues ; 28. Ropital François, Marles ; 29. Boucher Raymond, Lillers ; 30. Lopera Alfred, Béthune ; 31. Couhronne Camille, Béthune ; 32. Preuss Jean, Vieux-Condé ; 33. Massemin Lucien, St-Omer ; 34. Salomé Robert, de St-Omer ; 35. Vanderhaegen Joseph, Jeumont ; 36 Vandenberghe Albéric, de Wasquehal ; 37. Gossens Paul, Mortagne ; 38. Andrieu Georges, Lens ; 39. Cordonnier Alfred, Longuenesse ; 40. Wadoux Eugène, Allouagne ; 41. Nourtier Voltaire, Allouagne ; 42. Duby Augustin, Calonne-Ricouart ; 43. Racine J., Inchy-en-Artois ; 44. Vanhacûme Maurice, Isbergues ; 45. Wozniak Stéphane, Haillicourt ; 46. Leclercq Désiré, Haillicourt ; 47. Schrrperell Marcel, de Fouquières-les-Lens ; 48. Vervaecke Alldor, Menin ; 49. Vanderaspaille Louis de Neuville-en-Ferrain ; 50. Vermersbe Léon, de Nieppe 5— Bande Edgar, Bruay ; 52. Proyart Henri de Bruay ; 53. Plykett de Tourcoing ; 54. Claerhout de Courtrai ; 55. Dragon Henri ; 56. Janssens Désiré de Roubaix ; 57. Dufour Ernest, Calonne-Ricouart ; 58. Savoye Kléber, Grenay.

AU VÉLODROME DE FLERS-BREUCQ

Non content d'avoir établi un superbe programme et de mettre plusieurs « as » étrangers et régionaux en ligne, le sympathique Van Bever a décidé de faire de la magnifique réunion de demain une journée populaire et dans cette intention a fixé les prix des places à 3 fr. pour les populaires ; 6 fr. pour les tribunes et 8 fr. pour les réservées, avec ces prix tout le monde voudra voir les Daemers, Winsingues, Van Iseghem, Tondeur, Fava, Butez, Boursier, Vampouck, Vanderdonck, Herphelin, Proy, Lepage, Lamoureux, Quique à l'œuvre dans les 16 matches de vitesse, 4 matches poursuite, une course de 30 tours, une élimination et l'individuelle de 400 tours. Le premier départ sera donné à 3 heures précises.

LE GRAND PRIX DE LAMBERSART

C'est demain qu'aura lieu une course de 65 km. (circuit fermé, réservée aux 4e catégorie et débutants) dotée de 600 fr. de prix, (classement général) et 200 fr. de prix (débutants) ainsi répartis : Classement général : 1er prix, 100 fr. une médaille ; 2e, 80 fr. une médaille en argent ; 3e, une montre ; 4e 60 fr. une médaille en argent Dunlop; 5e, 50 fr.; 6e, 40 fr. ; 7e, 25 fr. ; 8e, 25 fr. ; 9e, 25 fr. ; 10e, 20 fr. ; 11e, 20 fr. ; 12e, 15 fr. ; 13e, 15 fr. ; 14e, 10 fr. ; 15e, 10 fr. ; 16e, 4/2 Dubonnet ; 17e, Un souvenir ; 18e Une chaîne Lucer.

Débutants : 1er prix, 40 fr médaille de vermeil ; 2e, 30 fr. ; 3e, 25 fr. ; 4e, 20 fr. ; 5e, 6e, 7e, 15 fr. ; 8e, 10 fr. ; 9e, prix, 10 fr. ; 10e, une enveloppe ; 11e don de la Maison Byrrh ; 12e, une médaille de Maison Gibbs.

Une coupe offerte par « Le Progrès du Nord » sera acquise définitivement par l'équipe ayant 3 premiers coureurs classés.

Droits d'engagement : 3 fr. On peut s'engager chez M. Thuylschaver, 183, Avenue de Dunkerque à Lille. M. Thuylschaver, Vélo-Club Wazemmes, 137, rue Jules-Guesde à Lille. M. Lamahieu Cyclo-Club, Lambersart Avenue de Dunkerque Mairie de Lambersart. Pavillon des Amis de Lille, Gare de Lille.

A l'issue de la course : Carrousel cycliste au Canon d'Or 100 fr. de prix.

LE VIe GRAND PRIX DE L'U.S. MORTAGNAISE

Dimanche 10 Juillet

L'Union Sportive Mortagnaise sera encore à l'honneur demain par l'organisation de son Grand Prix Cycliste Annuel. Les nombreux encouragement reçus témoignent en effet de l'intérêt sans cesse grandissant, qu'on apporte à son épreuve, dont les qualités de régularité ont conquis tous les adeptes du cyclisme.

Au seuil de cette compétition, il reste à souhaiter pour que son succès soit complet que Sire Phœbus daigne lui sourire et que ses concurrents nous fassent don d'assister à une belle bataille sportive.

Les dernière sindications. — Le départ de cette course de 85 km. ouverte aux coureurs licenciés de l'U.V.F. 3e et 4e catégories toutes classes sauf professionnels, aura lieu à 14 h. 30, face au Monument aux Morts à Mortagne-du-Nord. De là, les coureurs partiront sur Thun Nivelles, St-Amand, Cubrai Hauterives, Château-l'Abbaye, Mortagne, itinéraire qu'ils couvriront 5 fois et qui leur sera indiqué par des flèches indicatrices Gibbs de couleur orange.

AU VÉLODROME DES ROSATI

La réunion organisée par l'Arras-Olympique le 10 juillet, au Vélodrome, remportera le plus grand succès, si nous jugeons par la variété des épreuves et la qualité des concurrents engagés jusqu'à présent.

Parmi ceux-ci, le plus sensationnel est sans contredit celui du Parisien Romain Bellanger, dont les succès ne se comptent plus.

Non moins célèbre est le nom de Maurice Brocco, si populaire.

Contre ces deux champions s'aligneront : Edmond Vauheyneckem, ex-champion de Belgique et son alter ego Alphonse Vlasschaert ; l'énergique champion du Pas-de-Calais René Place ; le sympathique Jean Preuss, le vainqueur de Pélissier, Buysse et Putzeys, l'an dernier à Arras ; son concurrent direct Jean Racine vainqueur d'un nombre incalculable de courses ; enfin Marceau Quidé, le courageux Arrageois.

Une course réservée aux membres du Club des Vétérans d'Arras réunira les meilleurs « anciens » une course pédestre sera réservée aux membres licenciés de l'A.-O. et de la section de P. M.

Pour la première fois à Arras sera disputé un grand match-omnium qui mettra aux prises : Vlasschaert, Van Heyneckem et deux membres de l'Arras-Olympique : Quidé et Racine, successivement : 1 tour contre la montre départ lancé et une course-poursuite par équipes.

Le programme comporte en outre : une course handicap, une course par éliminations et une grande course internationale individuelle sur 100 tours, avec classements tous les 20 tours.

AUTOMOBILISME

L'INDUSTRIE AUTOMOBILE FRANÇAISE N'EST PAS MENACÉE D'UNE CRISE

Une interview de M. Resengart

A voir les efforts de nos constructeurs d'automobiles pour augmenter sans cesse leur production, on se demande quelquefois, si l'industrie automobile française n'est pas menacée d'une crise de mévente.

A cette question, l'un des principaux chefs de cette industrie a répondu à un de nos confrères

— J'estime que les besoins du pays étant sans cesse plus grands, l'automobile entrera chaque jour davantage dans les nécessités de l'existence.

» Il ne faut pas oublier que notre population étant de 40 millions d'habitants environ, le nombre de voitures circulant en décembre 1926 étant de 900.000, la proportion est donc de une voiture par 44 habitants, soit huit fois moindre qu'aux Etats-Unis.

» Pour l'avenir l'utilisation de la voiture automobile, loin de diminuer, doit s'intensifier.

» Si nous prenons comme base les 900.000 voitures en circulation et si nous admettons que le remplacement se fasse tous les cinq ans, nous voyons qu'il faudrait, pour cela seul 180.000 voitures par an. Ajoutons 50.000 voitures pour l'exportation, ce qui donnera un total approximatif de 230.000 véhicules ; or, nous fabriquons à peine 200.000 voitures annuellement.

» D'autre part, l'usage de l'automobile ne va pas se limiter seulement aux 900.000 usagers actuels. Non seulement le besoin de l'automobile s'étend de plus en plus d'une façon impérieuse et gagne toutes les classes (commerçants et agriculteurs, notamment), mais encore, si les fabricants s'entendent entre eux pour la standardisation des pièces les prix plus bas et l'intensification de la vente à crédit amèneront une clientèle jusqu'ici forcée de rester à l'écart ou de n'utiliser que de vieilles voitures.

» Si j'admets la densité d'une voiture par 20 habitants, soit 4 1/2 fois moins qu'en Amérique, il nous faudra encore 1.300.000 voitures nouvelles. Cette quantité répartie sur 10 ans représente une nouvelle production annuelle de 130.000 véhicules.

» Si on ajoute à ces besoins les 230.000 voitures de remplacement citées plus haut, on arrive au total annuel de 360.000, et la production française est encore très loin de ce chiffre.

JEU DE PAUME

A LA PAUME LILLOISE

Demain à 14 h. 30, les Juniors de Jemmappes contre Lille (Félix Lemaître) La fougue, la jeunesse contre la tactique et l'expérience.

Les premiers sont champions de Belgique, ils se rencontrent en maints tournois contre leurs aînés de la division spéciale, bien souvent avec succès. Disciplinés, animés du plus pur esprit sportif, ces jeunes gens feront avoir chaud à nos locaux, et si ces derniers veulent avoir le dessus ça ne sera qu'à la seule condition de donner un ensemble car la moindre faute leur coûtera excessivement cher.

A AVION, CITÉ DES CHEMINOTS

Dimanche prochain, les équipes (Barizule) de Lille-Délivrance et (Dernelle) de Lens, se rencontreront sur le Ballodrome des Cheminots.

La lutte promet d'être passionnante, l'équipe Barizule a fait ses preuves et les Lensois paraissent en forme, c'est donc pour les sportifs de la Région, une bonne après-midi en perspective. La première livrée aura lieu à 14 h. 30.

BASKET-BALL

A L'U. S. MARQUILLIES

Dimanche 10 juillet à 18 h. 15, aura lieu un match de basket entre la section de football et la section de basket-ball de l'U. S. M. Une coupe de valeur sera mise en jeu, aussi pouvons-nous compter sur une partie très disputée ; la section de basket mettra en ligne son équipe de championnat qui a remporté de si beaux succès la saison dernière : du côté des footballeurs, nous trouverons de très bonnes individualités, mais ceux-ci étant moins entraînés que les premiers, il est très difficile de prévoir qui l'emportera ; l'arbitrage est confié à l'un des meilleurs arbitres officiels de l'Artois.

Voici la composition des équipes :

Section Basket : Dubusse frères, Ternel H., Mouille E., Leclercq R.

Section Football : Wicquart R., Duriez J., Bétremieux G., Leroy D., Maurisse A.

BOXE

A LIÉVIN

Aujourd'hui samedi, aura lieu le grand gala de boxe organisé par le Professeur Queste Raymond, dans la grande salle du Tabarin.

Nous y verrons les révélations liévinoises : Léocat Alain, dont on connaît les succès ; Charles Gilleron en pleine forme ; Rousseau A. qui doit prochainement nous quitter pour Paris ; Vanofle Marcel, toujours vainqueur par k.-o ou abandon ; Evin E. Herlicht, le courageux poids mouche et Lelong Jean.

Nul doute qu'avec un pareil programme, les spectateurs viennent en nombre.

Prix des places : Réservées, 8 fr. ; Premières, 5 fr. ; Secondes, 3 fr.

Les combats seront arbitrés par M. Hoël ; Chronométreur : Halemder ; Juges : Viseux, Legay V.; Speaker : Bedo.

CE SOIR AU RING DE LILLE

Rappelons aux sportsmen que ce soir aura lieu au Ring de Lille, 1, Place Geneviéres, un gala de boxe avec entrées gratuites.

Six rencontres d'amateurs figurent au programme, ainsi que des exhibitions de Vanpaemel et du professeur Roland.

La séance commencera à 8 heures précises.

Nul doute que comme la première réunion le Ring de Lille enregistrera un nouveau succès.

COLOMBOPHILIE

A QUI LE PIGEON ?

M. René Balligand, demeurant rue du Lieutenant à Marolles (Nord) tient à la disposition de son propriétaire, un pigeon voyageur égaré, à qui il prodigue les meilleurs soins en attendant qu'on le lui réclame.

Ce pigeon porte à la patte l'inscription suivante : Belge N° 26 — 1248717.

Sur une aile on lit difficilement : Jean B.., Grande Bèche 45.

SPORTS FÉMININS

Lucienne LAUDRÉ

Les finales des championnats de France féminins d'athlétisme

Dimanche 10 Juillet, à 15 heures, au Stade A. Prouvost, sous la présidence d'honneur de M. Hudelo, Préfet du Nord et du Général Lacapelle.

Demain à 15 heures, sur le magnifique terrain du F.C. de Roubaix, au Crétinier, se dérouleront les épreuves du Championnat de France d'Athlétisme Féminin dont nous avons entretenu nos lecteurs cette semaine.

Des athlètes de Paris, de Lyon, de Marseille, Strasbourg, Besançon, de Bretagne, Normandie et du Nord seront aux prises pour les ultimes luttes du stade et sauf les dernières nommées arriveront en gare de Roubaix, samedi soir vers 19 h. 50.

Nous relevons parmi le lot imposant des engagées les noms de Miles Radideau, Championne de France et du Monde du 80 mètres plat ; Mlle Laloz, recordwomen de France et du Monde du 83 mètres haies ; Miles Laudré, Gagneux, Chapoteaux, Trente, Petit, Vellu, Thienpont, pour ne citer que les meilleures, cumulant des titres enviés que certaines détiennent depuis plusieurs années et dont elles veulent conserver l'apanage.

Le programme comportera les épreuves suivantes :

80 mètres plat, 200 m. plat, 1.000 m. plat, 83 m haies, saut en hauteur avec élan, saut en longueur avec élan, lancement du poids (4 kilos), du disque (1 kilo), du javelot (600 grammes) Relais 4×100 et 4×200, qui encadreront les productions : Mouvements rythmés, danses grecques et antiques de la Section Féminine de la Fédération des Amicales de Roubaix, sous la direction de M. Urbain Bettremieux et de Mlle Casterman accompagnées de la Symphonie Delezenne (Directeur : M. Harinckoucke), qui pendant les épreuves exécutera les meilleurs morceaux de son répertoire.

En prévision d'une grosse affluence, toutes mesures utiles ont été prises auprès de la Cie des Tramways pour assurer le transport, tant à l'aller qu'au retour.

Moyens de communication de Lille : Mongy, descendre Octroi Barbieux, Tram G. K. terminus.

Prix des places : Tribunes, 5 fr.; Premières, 3 fr., Populaires, 2 fr. Matin : Entrée unique, 2 fr.

Les parties seront ouvertes à 9 heures du matin et à 2 heures l'après-midi.

Invitation. — Les invitations (carte bleue), sont strictement personnelles.

Officiels. — MM. les Officiels, sont instamment priés de se trouver au Stade samedi après-midi à 17 heures, pour toutes dispositions et remise des cartes.

HIPPISME

COURSES A RAMBOUILLET

PREMIÈRE COURSE. — 1. Al Hambra (Gardner), g. 27 ; pl. 9.50. — 2. Sesame (Chanceller), pl. 6.50. — 3. Défi (Fios), pl. 15.50.

DEUXIÈME COURSE. — 1. Annie (de Nexon), g. 34 ; pl. 13. — 2. Coreopsis (de Chavagnac), pl. 15. — 3. Dark Anthony (de la Vaissière), pl. 8.50.

TROISIÈME COURSE. — 1. Le Préféré (Ferré), g. 44.50 ; pl. 12. — 2. Mégatrans (Andews), pl. 11.50

QUATRIÈME COURSE. — 1. Bellecombe (Bédeloup), g. 9.50 ; pl. 6.50. — 2. Tout en Or (Luc), pl. 8.50.

CINQUIÈME COURSE. — 1. Le Gros Béta (Niaudot), g. 16.50 ; pl. 10. — 2. Valprofondo (Caes), pl. 22.

SIXIÈME COURSE. — 1. Un Hamed (George), g. 68.50 ; 9.50. — 2. Barbu (Pujol), pl. 6.50. — 3. Universelle (Albert), pl. 15.

PRODUCTION HOUILLÈRE EN MAI 1927

Les houillères françaises ont réalisé, pendant le mois de mai 1927, une production de 4 millions 377.424 tonnes pour vingt-cinq jours de travail, au lieu de 4.384.527 tonnes en avril pour vingt-cinq jours de travail également.

La production journalière moyenne et le personnel occupé marquent une certaine régression par rapport aux premiers mois de l'année.

		Product. journ. moyenne	Personnel occupé
Année	1913	136.147	203.208
Janvier	1923	121.064	242.566
—	1924	144.680	286.804
—	1925	160.445	311.991
—	1926	170.048	315.204
—	1927	185.179	333.151
Mai	—	175.096	327.427

Dans le bassin houiller du Nord et du Pas-de-Calais, la production journalière de 109.338 tonnes est en excédent de 18.041 tonnes sur le niveau de 1913.

Dans le Centre et le Midi, la production de 47.830 tonnes par jour de travail est en gain de 2.980 tonnes sur le chiffre de 1913.

Ainsi, l'ensemble des mines situées dans les anciennes frontières a fourni, avec 157.168 tonnes, une extraction journalière en progrès de 21.021 tonnes, soit 15,4 % sur la situation d'avant-guerre.

BIBLIOGRAPHIE

MIRIAKRIS

Roman par Paul FÉVAL fils et Henri ALLORGE

A-t-on résolu la troublante énigme de la mort ? La vie éteinte peut-elle se rallumer ? A cet égard, cela n'est pas douteux, la science des Atlantes et celle des Grands Prêtres initiés aux mystères d'Isis étaient plus avancées que la nôtre

Qu'est-ce que le **sommeil infini** ? Et l'**Allanildium**, cet étrange métal qui avait le pouvoir de suspendre ou de ranimer la vie ?

MIRIAKRIS ressuscitée, MIRIAKRIS, unique objet du grand miracle, vous répondra par l'éveil de ses souvenirs subconscients.

Telle est l'action mystérieuse de ce roman moderne et passionnant. Cette prodigieuse évocation d'un surhumain passé, s'alliant à la fantaisie d'un amour touchant, se déroule sous le ciel lumineux de l'Estérel, devant l'azur enchanteur de la Méditerranée. — BAUDINIÈRE, Editeur.

LE TEMPS D'AUJOURD'HUI

Nuageux, quelques averses ou orages ; vent du secteur nord 3 à 6 mètres ; température minimum environ 12°.

LE CASINO DE BOULOGNE-SUR-MER

est ouvert pour la Saison : du 2 JUIN au 9 OCTOBRE

THEATRE - CONCERTS - DANCING - BACCARA - BOULE

Départ LILLE :	7 02	7 59	13 50	15 57	18 47
Arrivée BOULOG. :	9 42	10 22	16 32	7 01	22 50

CHEMINS DE FER DE L'EST

Services d'auto-cars (Saison d'Été 1927)

Pendant la Saison d'Été, des Services d'auto-cars permettent de visiter les parties les plus pittoresques des Ardennes et des Vosges.

EXCURSIONS DANS LES ARDENNES, du 1er juillet au 15 septembre.

Circuit A : Charleville, Bouillon Charleville.

Circuit B : Charleville, les Grottes de Han, Dinant et retour. Visite des Grottes de Han et de Rochefort (50 % de réduction).

EXCURSIONS DANS LES VOSGES, de Belfort au Ballon d'Alsace et à Gérardmer, par la route des Crêtes et le Hohneck, du 1er juillet au 18 septembre.

Circuit A : Belfort, Gérardmer, Belfort.

Circuit B : Belfort, Ballon d'Alsace Belfort.

TRAVERSÉE DES VOSGES, des stations thermales de l'Est, en Alsace par Gérardmer et le Col de la Schlucht (jusqu'au 15 septembre).

Circuit A : Vittel, Martigny et Colmar.

Circuit B : Contrexéville, Martigny et Colmar.

Circuit C : Vittel, Martigny et Gérardmer

Circuit D : Vittel, Domrémy.

Des billets spéciaux à prix réduits pour excursions combinées en chemin et en auto-car sont délivrés pendant la période de fonctionnement des circuits automobiles, dans les principales gares des réseaux de l'Est et d'Alsace et de Lorraine.

Pour plus amples renseignements, s'adresser au Service Commercial des Chemins de fer de l'Est, 13, rue d'Alsace, à Paris.

CHEMINS DE FER D'ALSACE ET DE LORRAINE

L'Administration des Chemins de fer d'Alsace et de Lorraine a l'honneur de rappeler aux nombreux touristes qui se rendent en Alsace ou en Lorraine qu'elle tient à leur disposition son guide officiel illustré au prix de 2.25 l'exemplaire à son bureau de renseignements, 5 rue de Florence à Paris, aux bibliothèques des gares de Paris-Est et de Paris-Saint-Lazare, ainsi qu'aux bibliothèques de toutes les gares du Réseau.

Ce volume, très détaillé et abondamment illustré est expédié franco dès réception d'un mandat 3.10 (Compte Chèques postaux : Paris N° 27.988).

T. S. F.

RADIO-PARIS. — 10 h. 30 : Informations, cours et musique. — 12 h. 30 : Le Petit Marquis ; Tambour chinois ; La Perle noire ; Cours commerciaux. — 16 h. 30 : Concert. Informations. — 20 heures : Causerie sur « Le Champagne ». — Gala avec le concours de Mlle Suzy Pillot, M. Dysart, chanteur à voix ; Mlle Goulon pianiste ; Reino Chantelx, chanteuse à voix ; Germaine Bertal, Louis Barthe, de l'Opéra ; Roland Lenoir, du Concou Mlle Lautemann, harpiste virtuose, l'orchestre de Balalaïkas Denisoff. Au cours de l'entr'acte, informations.

TOUR EIFFEL. — 18 h. 45 : Journal parlé. — 20 h. : Tristan et Yseult, prélude et mort ; Sonate du Clair de lune (Beethoven) ; Ai-je fait un rêve; Mon cœur, tu frémis, Ballet de la Muette de Portici ; Scherzo, Nocturne (Chopin) ; Mélodies (Henri Busser) ; Suite savoyarde.

TOULOUSE. — 12 h. 45 : 1. A toi, valse ; 2. Jardin d'amour ; 3. Heureux temps ; 4. Novelette; 5. Primo bacio ; 6. Ta bouche ; 7. Menuet régence, 8. Sénérata ; 9. My ducky ; 10. Miss Floridia ; 11. Rosina.

18 h. 30 : Concert : 1. Kiki ; 2 Aarabian love ; 3. Happy Charleston ; 4. Mirale como se va ; 5. Suerta Mia ; 6. Seet and low down ; 7. O, mon Charlie ; 8. My wich home ; 9. My sweetheart ; 10. Berceuse ; 11. At the end of the wod ; 12. I' inch allatt. — 20 h. 45 : 1. Le dernier Arlequin ; 2. Pauvres fous ; 3. Le Comte de Luxembourg ; 4. Henno; 5. La Tosca ; 6. Menuet guilleret ; 7. Britannia ; 8. A. Cypris ; 9. Pirouettes, galop ; 10. Un air joyeux ; Ça c'est le fox blues ; 12. Encore et toujours ; Concert vocal.

PARIS P.T.T. — 14 h. : Samson et Dalila ; Cloches d'Automne ; Le Roi s'amuse, menuet ; Izeijl ; Jour de fête. — 16 heures : Une heure enfantine. — 17 heures : de chants scolaires. — 21 h. : De la Sorbonne : Allocution de M. Bienvenu-Martin, président de la M.L.F. et rapport de M. Besnard, secrétaire général : Oberon ; Le Colibri ; L'Enfant prodigue et Discours de M. Barthou, ministre de la Justice.

LONDRES ET DAVENTRY. — 19 h. 15 : Sonate de Beethoven. — 19 h. 45 : Les joyeuses commères de Windsor ; Carmen, Chant des Bateliers ; La Danse ; Dans la forêt ; Oiseau d'amour divin ; Airs égyptiens ; Charmante Chloé ; L'heureux amant ; Cavaleria Rusticana ; Violonistes irlandais d'autrefois. — 21 h. 30 : Concert.

BRUXELLES. — 17 h. : Danses. — 20 h. : Les Bandits ouverture ; Mademoiselle Sourire ; Impromptu pour clarinette ; Lied, etc.

HILVERSUM. — 12 h. 15 : Concert. — 15 h. 40 : 1. Preciosa, ouverture ; 2. Menuet ; 3. Arie Sieg der Zeit und Wahrheit (Haendel), Ogni sabato avrete il lume acceso, air (Godigiani) ; 4. Canzonetta du Concerto (Boccherini) ; 5. Oud-Hollandsche Boerendansen ; a) Wiegedeuntje; b) Madonnakindje; c) Lied ; 7. Dynadiden ; 8. a) Mutter, o sing mich zur Ruh'; b) Will über Nacht wohl durch das Thal; c) Tanzlied im Mai ; 9. Fantaisie sur des motifs hébraïques. Finale. — 17 h. 40 : Concert. — 19 h. 50 : Concert.

Bulletin Economique

PARIS, (Halles Centrales), 7. — Cours moyens. — **Viandes.** — Bœufs derrière 1re qualité 11.30 ; devant 2e qualité 4.50 ; bavette 5.50 ; moutons carrés parés 28 fr. ; épaule 1re qualité 11.50 ; 2e qualité 9.50 ; veaux pans et cuisseaux 13 fr.

Beurre. — Centrifuge Normandie 16.30 ; Bretagne 16 ; Charente et Poitou 16.80 ; marchands normands 15.50 ; Bretagne 15 ; divers 14 fr.

Œufs. — Picardie 670 fr. le mille ; Normandie extra 630 fr. ; Brie et Beauce 620 fr. ; Touraine choix 620 fr. ; Poitou 630 fr. ; Auvergne 560 fr., Midi 560 fr.

Volailles. — Lapins du Gâtinais 9.75 ; autres catégories 9 fr. ; lapins vivants 7.50 ; pigeons 8.50; petits 5 fr. ; poulets de Bresse 20 fr. ; poulets du Gâtinais 16.75.

Fromages. — Bries laitiers moyen moule 75 à 130 fr. ; petits moules 35 à 95 fr. la dizaine ; camemberts de Normandie 110 à 210 fr. ; choix 220 à 270 fr. ; livarots en boîte de 210 à 420 fr. ; livarots en rouleaux 160 à 360 fr. ; Mont-d'Or 120 à 125 fr. ; chèvre depuis 25 fr. jusqu'à 375 fr. le cent suivant format ; fromages de pays : Gournay 105 à 130 fr. ; gruyère façon Emmenthal de 150 à 1300 fr. ; Comté et divers 850 à 1250 fr. ; Port-Salut 350 à 700 fr. ; de marque 750 à 1400 fr. ; Hollande 800 à 1000 fr. ; Gorgonzola 1450 à 1500 fr. ; fromage bleu 900 à 950 fr. les 100 kilos.

Poissons. — Barbues 12 fr. ; carrelets 6 fr. ; colins décapités 3.75 ; dorades 2.25 ; homards vivants 18 fr. ; langoustes 23 fr. ; maquereaux petits 7 fr. ; merlans 1.25 ; raies 2.25 ; soles 30 fr. ; turbots 11 fr. ; goujons 16 fr.; saumons 30 fr.

PARIS (Bourse du Commerce), 8. — **Sucres.** — Courant 252.50 ; prochain 252.50, 252 ; septembre 216 ; 3 d'octobre 223.50, 224 ; 3 de novembre 224. Tendance ferme.

LE HAVRE, 8. — **Cafés.** — Clôture. — Tendance à peine soutenue. — Juillet 420.30, août 414.75, septembre 415, octobre 402.50, novembre 400.50, décembre 389.50, janvier 387, février 384, mars 379.50, avril 376.75, mai 372, juin incoté.

MARCHÉS DE LA RÉGION

Beurre. — Bruay-en-Artois 18.50 le kilo ; Hesdin 15 à 16 ; Pernes-en-Artois 16 à 17.

Œufs. — Bruay-en-Artois 17 les 26 ; Hesdin 14.50 à 16 ; Pernes-en-Artois 14.50 à 16.

Pommes de terre. — Bruay-en-Artois 1.40 le kilo; Hesdin 1.5 0; Pernes-en-Artois 1.50.

Volailles. — Poulets : Bruay-en-Artois 16 à 25 pièce ; Hesdin de grains 8 à 13 ; gros 20 à 28 ; Pernes-en-Artois 15 à 40 la couple.

HESDIN, 7. — **Grains.** — Tendance très ferme : Blé 170 fr. suivant poids spécifique de 75 kilos ; seigle 135 fr. ; paumelle et escourgeon 125 fr. ; avoine blanche 116 fr. ; jaune 115 fr. ; maïs 115 à 120 fr. Ces prix s'entendent par 100 kilos.

ARRAS, 7. — **Marché aux veaux et aux porcs gras.** — On avait amené 67 veaux gras, vendus de 5 à 7.25. Vente calme. On avait amené 1 porcs, vendu 7.80. Le tout au kilo vivant. En raison de la Fête Nationale, le prochain marché aura lieu le mercredi 13 juillet.

BERGUES, 7. — **Marché aux veaux.** — 58 sujets vendus de 7 à 7.75 le kilo vivant.

BOLOGNE-SUR-MER, 6. — **Franc-Marché.** — Vaches maigres amenées 10, vendues 5 : de 1800 à 2400 fr. par tête ; vaches à prosuits : amenées 10; vendues 6 de 2.500 à 3.500 fr. ; genisses prêtes ; amenées 8 ; vendues 5 ; de 2000 à 2500 ; porcs gras amenés 90 ; vendus 85 ; de 700 à 800 fr. ; porcs maigres et coureurs amenés 30 ; vendus 20; de 250 à 350 fr. ; porcelets en cage amenés 500 ; vendus 400 de 100 à 200 fr. 1 chèvre non vendue.

Le franc-marché de ce jour était médiocrement approvisionné en espèce bovine dont le nombre ne s'est élevé qu'à 28 (sans changement dans les prix).

CONTRE

LA HERNIE

il est absolument inutile de gaspiller du temps et de l'argent à toutes sortes d'essais.

Les Etablissements

A. CLAVERIE

les plus célèbres et les plus considérables du monde entier sont la vraie «Maison de confiance» qui n'a pas besoin de réclame tapageuse : sa renommée mondiale est faite par les quatre millions (4.000.000) de hernieux soignés par eux, qui font connaître spontanément l'incomparable supériorité des Appareils brevetés de A. CLAVERIE.

Ne manquez donc pas d'aller voir l'éminent Spécialiste qui vous recevra de 9 h. à 4 h. à :

LILLE, Samedi 9 et Dimanche 10 Juillet, Hôtel Moderne (7, rue Parvis-St-Maurice).
Hazebrouck, Lundi 11, Hôtel du Nord.
Roubaix, Mardi 12, Hôtel de Paris (4, r. de Lille).
Merville, Mercredi 13, Hôtel Séraphin.
Cassel, Jeudi 14, Hôtel du Sauvage.
Le Cateau, Vendredi 15, Hôtel du Mouton Blanc.
Cambrai, Samedi 16, Hôtel du Mouton Blanc.
Valenciennes, Dimanche 17, Hôtel Saint-Jacques (place Saint-Jean).
Dunkerque, Samedi 30, Hôtel du Chapeau Rouge.
Douai, Dimanche 31, Grand Hôtel de la Gare.
Tourcoing, Lundi 1er Août, Hôtel Terminus (Buffet de la Gare).

Un éminent Spécialiste Collaborateur recevra également de 9 h. à 4 h. à :

Albert, Lundi 11 Juillet, Grand Hôtel.
Péronne, Samedi 16, Hôtel St-Claude.
Arras, Dimanche 17, Hôtel du Commerce.
Saint-Pol, Lundi 18, Hôtel du Trocadéro.
Frévent, Mardi 19, Hôtel d'Amiens ;
Samer, Mercredi 20, Hôtel Lefranc (Grand'Place).
Marquise, Jeudi 21, Hôtel du Grand-Cerf.
Calais, Vendredi 22, Hôtel Meurice.
Montreuil-sur-Mer, Samedi 23, Hôtel de France.

CEINTURES PERFECTIONNÉES

contre les Affections de la matrice et de l'estomac, Rein mobile, Ptose abdominale, Obésité, etc., les plus efficaces, les plus légères, les plus agréables à porter.

MODÈLES NOUVEAUX ET EXCLUSIFS des Etablissements A. CLAVERIE, 234, faubourg St-Martin, PARIS.

MARCHÉ RÉGLEMENTÉ

COURS COMMERCIAUX DE LA BOURSE DE LILLE

Avoines blanche ou jaune 47 k. poids naturel, Lille ou parité. Les 100 kilos nets, comptant sans escompte.

Première cote. — Juillet 124 N, juillet-août 116 A, août 113 A, septembre-octobre 109 A, 4 derniers 109.50 A.

Dernière cote. — Juillet 125.50 A, juillet-août 116.50 A, août 113 A, septembre-octobre 109 A, 4 derniers 109.50 A, 111.50 V.

Clôture. — Juillet 125, juillet-août 117, août 113.50, septembre-octobre 109.50, 4 derniers 110.50.

Blé 76 k. poids naturel, Lille ou parité. Les 100 kilos nets, comptant sans escompte.

Première cote. — Juillet 164.50 N, juillet-août 162 A, août 161 A, septembre-octobre 160 A, 4 derniers 160 A.

Dernière cote. — Juillet 163.50 A, juillet-août 162 A, août 161 A, septembre-octobre 160 A, 4 derniers 160 A.

Clôture. — Juillet 164, juillet-août 162.50, août 161.50, septembre-octobre 160.50, 4 derniers 160.50.

Maïs jaune Plata, magasin Dunkerque, acquitté. Les 100 kilos bruts logés, comptant sans escompte.

Première cote. — Juillet 100.50 A 102 V, août 99.50 A, 4 de juillet 99.50 A, 6 de juillet 100 A, 101.50 V, 4 derniers 100 A, 4 de novembre 101.25 A, 103 V..

Dernière cote. — Juillet 100 A, 102 V, août 99.50 A, 4 de juillet 99.50 A, 101.50 V, 6 de juillet 100.25 A, 101.50 V, 4 derniers 100.50 A, 102.50 V, 4 de novembre 101.25 A, 103 V.

Clôture. — Juillet 101, août 100, 4 de juillet 100.50, 6 de juillet 101, 4 derniers 101.50, 4 de novembre 102.

Orge Algérie-Tunisie, magasin Dunkerque. Les 100 kilos nets, comptant sans escompte.

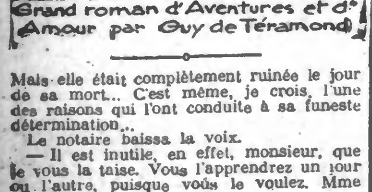
Première cote. — Juillet 127.50 V, juillet-août 126.50 V, août 126 V, septembre-octobre 124.50 N, 4 derniers 124 A, 4 de novembre 124 A.

Dernière cote. — Juillet 128 V, juillet-août 127.50 V, août 127 V, septembre-octobre 124 A, 4 derniers 124 A, 4 de novembre 124 A.

Clôture. — Juillet 127.50, juillet-août 127, août 126.50, septembre-octobre 124.50, 4 derniers 124.50, 4 de novembre 124.50.

Nitrate de soude 95 % délivré Dunkerque. Les 100 kilos bruts logés, comptant sans escompte.

FEUILLETON DU 9 JUILLET 1927. — N° 62



Mais elle était complètement ruinée le jour de sa mort... C'est même, je crois, l'une des raisons qui l'ont conduite à sa funeste détermination...

Le notaire baissa la voix.

— Il est inutile, en effet, monsieur, que je vous la taise. Vous l'apprendrez un jour ou l'autre, puisque vous le voulez. Mme Pommereilles s'est suicidée...

— Suicidée, ma mère ? s'exclama douloureusement le jeune homme. Mais comment? Dans quelles conditions ?

— Ce que je pourrais vous dire est très vague, monsieur. Il paraît que la personne pour laquelle elle avait quitté M. de Mayeran, à la suite de circonstances que j'ignore, était un joueur...

— Un joueur... qui l'a ruinée ! répéta Pierre, qui avait l'impression de voir lentement un voile se lever sur une série de réalités abominables et tragiques, dont il ne soupçonnait même pas l'existence quelques heures plus tôt.

— Au reste, monsieur, continua le notaire qui se repentait déjà d'en avoir dit autant, je vais vous donner le pli que Mme Pommereilles a laissé pour vous et qui m'a été remis, selon son désir, après sa mort.

Il se leva, disparut dans la pièce voisine et revint après quelques secondes qui parurent à Pierre une éternité.

— Quelle détermination ? Maître, au nom du ciel, parlez ! Vous n'avez pas le droit de me cacher la vérité ! Et moi j'ai le devoir de la connaître... Qu'est-il arrivé à ma mère ? Et que voulez-vous dire ?

Il tenait une petite enveloppe et la tendit au jeune homme.

Celui-ci la saisit avec une hâte fébrile.

Mais, au moment de l'ouvrir, il hésita.

Il avait la sensation que cette simple feuille à laquelle demeurait attaché, persistant, subtil, un parfum complexe, allait bouleverser son existence et faire de l'enfant loyal qu'il était encore, un homme qui ouvre les yeux sur les laideurs et les bassesses de la vie.

Me Trentain détournait les yeux et semblait s'absorber dans l'étude d'un dossier qu'il feuilletait sur sa table.

La pièce était calme. Par les fenêtres ouvertes entrait le bruit joyeux de la rue.

D'un geste brusque, Pierre déplia la lettre et lut les quelques lignes qu'Irène, au moment de s'étendre sur le lit où elle devait mourir, avait tracées d'une écriture hachée et désordonnée :

« Mon fils, venge-moi de l'homme qui « m'a poussée à la misère et à la mort. « Venge-moi de la femme qui est cause de « mon malheur. »

Il fut obligé de répéter trois fois les pauvres phrases de désespoir avant d'en bien saisir le sens, tant il était ému, tant aussi le drame d'amour, de sang et de boue qui frémissait sous les mots déjà pâlis était étranger à tout ce qu'il avait connu jusqu'alors.

Celui qui avait poussé l'infortunée à la misère et à la mort, ce n'était pas M. de Mayeran, victime lui aussi dans le scandale qu'il devinait... C'était l'autre, l'amant qui avait arraché sa mère à son foyer, à son devoir, à son milieu... le joueur qui lui avait mangé sa fortune... qui l'avait abandonnée sans doute après l'avoir dépouillée de son dernier sou, et abandonnée pour quelque fille.

L'inexpérience même de Pierre, l'ignorance où il avait vécu de l'amour et des complications de la vie donnaient à la tragédie telle qu'il la reconstituait en traits rapides et vagues un mystère plus sinistre.

Tout l'âpre besoin de haine et de rancune que les souffrances imprévues de cette journée avaient amassé dans son cœur de vingt ans se déversait brusquement sur l'homme qu'il rendait responsable de son malheur et de celui de sa mère.

L'idée de la désespérée songeant à lui, son fils, au moment de mourir, traçant à son intention ces lignes qu'il relisait la gorge sèche, les lèvres tremblantes, le remplissait de l'émotion la plus poignante qu'il eût jamais éprouvée.

Il ne pensait pas que celle dont la fin atroce lui gonflait le cœur d'une pitié ardente l'avait sacrifié, lui également, à sa passion.

Il ne la jugeait pas, il s'éprenait pour elle tout à coup d'une tendresse où il mettait tout le besoin d'aimer, tout le besoin d'agir aussi de son tempérament de lutteur fait pour la bataille et pour la victoire.

Sa mère, sa pauvre mère trahie et dépouillée, il la vengerait !

Il lui obéirait... Il considérerait sa dernière volonté comme le plus impérieux des devoirs.

Il allait courir au misérable pour le châtier comme il le méritait.

Mais les lignes tragiques parlaient d'une femme... Il fallait la retrouver et la punir cruellement, elle aussi...

Il demanda au notaire, d'une voix dont le timbre bref et changé l'étonna lui-même :

— Comment s'appelle celui qui a ruiné ma mère ?

L'autre eut un geste évasif, soit qu'il ignorât réellement le nom de Roger de Lanzac, soit qu'il n'estimât pas avoir le droit de le révéler.

— Tout cela s'est passé il y a si longtemps ! dit-il... Je ne me suis jamais occupé de Mme Pommereilles que comme notaire.

Pierre comprit qu'il n'obtiendrait rien de lui.

Du reste, il éprouvait de la répugnance à prolonger cette conversation.

Il avait hâte de se trouver seul, de réfléchir à la vertigineuse succession d'événements qui venaient de fondre sur lui, d'essayer de voir clair en lui-même et de mettre quelque ordre dans le chaos de ses idées et de ses sentiments.

Il se disposait à prendre congé lorsque Me Trentain le retint d'un geste :

— J'ai cinq cent mille francs à votre disposition, lui dit-il.

Quelques minutes avant, Pierre eût refusé cet argent avec indignation.

Mais, maintenant, il avait calculé les conséquences du rôle qu'il s'imposait.

Pour venger sa mère, pour découvrir et châtier ceux qui l'avaient acculée au suicide, il lui fallait rester à Paris et consacrer toutes ses forces et toute son intelligence à sa tâche de justicier.

Il n'y avait pas à hésiter.

Entre son orgueil et ce qu'il estimait un devoir envers la morte, le choix était fait.

— Je le sais, maître... Je vous avertirai de l'emploi que vous aurez à faire de cette somme.

Et, ayant serré la main du notaire, il le quitta.

Pierre était un garçon énergique, de décision prompte, qui tenait de l'éducation pratique qu'il avait reçue et de son bel équilibre physique une puissance d'agir égale à sa volonté.

En dépit de sa jeunesse et de sa candeur, il était capable de mener à bien un plan de campagne subtil

Mais, ne connaissant rien du monde et n'ayant aucune relation en France, où les seuls êtres qu'il eût aimés étaient morts et d'où il était parti depuis trop longtemps pour y avoir gardé des camaraderies, il avait l'impression de se trouver en face d'un écheveau inextricablement embrouillé dont il lui était quasi impossible de saisir un fil.

Comment découvrir le nom de celui qui était responsable du drame où avait sombré Mme de Mayeran ?

Fallait-il ne compter que sur le hasard ? Il n'était pas homme à attendre paisiblement qu'il vînt s'offrir à lui.

Le misérable dont il avait résolu de tirer vengeance était un joueur. Il n'avait, pour le découvrir, qu'à fréquenter les cercles et les tripots

Il ne se doutait guère que la chance allait le favoriser d'une manière inespérée.

A quelques jours de là, comme il lisait dans le hall du « Central-Palace », il sentit un regard fixé sur lui, avec une insistance qui l'obligea à relever la tête.

Il reconnut alors les étranges yeux verts de l'inconnue qu'il avait heurtée au seuil du Palace, alors qu'il courait chez Me Trentain.

C'était la comtesse Hanska qui, toujours à l'affût des proies susceptibles d'être exploitées par l'honnête Bouillot, avait remarqué, dès son arrivée, cet adolescent à l'air encore naïf et à l'élégance de bon aloi.

Sa beauté rare l'avait à peine frappée, mais elle avait vu en lui un client possible pour le « Cosmopolite ».

Elle avait pris des renseignements discrets à l'hôtel, avait su qu'il dépensait largement et avait un compte ouvert dans une banque imposante.

Il n'en fallait pas plus pour la décider à commencer son jeu habituel et à essayer de rabattre ce ponte de choix vers le cercle paternel.

Elle n'était pas fâchée d'avoir cette occasion de mener une intrigue nouvelle, car elle vivait actuellement dans un état d'exaspération et de nervosité qu'elle n'avait jamais encore connu.

Sa rencontre avec la mère de Fabrice au Cosmopolite l'avait plongée dans une inquiétude étrange.

Elle avait eu le pressentiment de quelque mystère angoissant.

Elle avait voulu, dès le lendemain, courir à Montmartre, mais il semblait que la fatalité s'en mêlât.

Toutes les fois que, réussissant à se libérer des occupations absorbantes de son rôle, elle croyait trouver une heure de liberté, quelque chose survenait à la traverse de ses projets.

(A suivre)